

C'est d'ailleurs dans cette optique que le Groupe de Tom Burns a formulé ses recommandations. Les propositions mises de l'avant concernent non seulement les maisons de commerce mais aussi les ministères, les sociétés d'État et les organismes du gouvernement fédéral qui s'occupent de promotion du commerce, de politique commerciale, de financement des exportations, d'aide au développement et des banques à charte du Canada. Les recommandations traitent de questions clés, de l'image qu'a le secteur, de son traitement par les institutions financières et les ministères et organismes du gouvernement.

Le rapport n'offre aucune solution miracle aux problèmes qu'éprouvent les maisons de commerce. Pour que ce secteur joue un plus grand rôle en ce qui concerne l'accroissement des exportations du Canada, les secteurs public et privé devront s'attaquer aux divers problèmes avec une bonne dose de patience, de coordination et de coopération. C'est d'ailleurs cet esprit qui nous réunit ici aujourd'hui.

Il y a des sceptiques, tant dans le secteur public que dans le secteur privé, des gens qui s'interrogent sur les capacités des maisons de commerce au chapitre du marketing international. Je ne sais trop pourquoi cette perception subsiste, mais je sais que les doutes ne pourront être dissipés que si les maisons de commerce, de concert avec les autres agents de l'économie canadienne, trouvent des façons d'améliorer l'image et la crédibilité du secteur.

Le rapport du Groupe de travail a certainement bien engagé ce processus, mais je crois que vous conviendrez que la seule solution au problème à long terme est une action positive de la part des maisons de commerce elles-mêmes.

À cet égard, je suis encouragé par les premières initiatives dont nous a fait part ce matin M<sup>me</sup> Tourangeau relativement à la formation d'un nouveau Conseil des maisons de commerce canadiennes. Le Conseil pourrait assurer l'accréditation des maisons de commerce. Il pourrait se faire leur porte-parole au niveau fédéral. Enfin, il pourrait faire connaître aux fabricants et aux producteurs les services qu'offre le secteur. J'espère qu'un Conseil vigoureux, doté d'un personnel à plein temps qui se consacre à ces activités fort importantes, pourra faire beaucoup pour résoudre les problèmes auxquels sont confrontées les maisons de commerce. Je suis convaincu que ce genre d'effort amènera les fournisseurs, les institutions financières et, oui, même le gouvernement, à mieux comprendre quelles sont les capacités des maisons de commerce.